



Le mot de l'évêque...

Mgr Marcel Perrier,
évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix

L'Homme est pour l'éternité

C'était à la fin d'un repas champêtre, sur une colline de l'Ariège... Un homme se présente au groupe où je me trouvais. Il nous affirme :

— Je suis un humaniste et je n'ai pas besoin de religion pour être humaniste !

Me sentant interpellé, je lui réponds :

— Oui, on peut être humaniste sans religion. On peut aussi être religieux et trop peu humaniste !

Je sentais bien que le dialogue commencé pouvait se poursuivre. Aussi, je lui demande :

— Tu es humaniste et quel Homme tu nous présentes ?

La réponse est directe.

— Je suis pour un Homme en bonne santé, avec une vraie formation, une conscience personnelle... Je suis pour un Homme tolérant, responsable, solidaire...

En l'écoutant, j'admire sa sincérité. Visiblement, il décrit son idéal, un idéal vécu et désiré. Alors je lui dis :

— Si tous les hommes étaient comme cela, quelle belle humanité sur notre terre ! Mais dans ton humanisme, l'Homme dure combien de temps ?

— Le temps d'une vie, bientôt un siècle.

— Et après, c'en est fini de l'homme ?

— Pour lui, bien sûr, c'est le néant. Mais, d'autres hommes lui succéderont.

— Pour l'humanisme dont tu parles, on n'a pas besoin de religion. Mais on peut concevoir un humanisme plus ouvert. Le christianisme propose une ouverture à tous les humanismes. Il renverse les limites de l'espace et du temps car l'homme est pour l'éternité. L'impasse de la mort devient passage vers une vie personnelle et communautaire, sous des cieux nouveaux et sur une terre nouvelle...

Je pensais alors à ce qu'écrit Jean dans sa première lettre, au chapitre III : « Mes bien-aimés, nous sommes enfants de Dieu. Ce que nous sommes ne paraît pas encore totalement. Mais nous savons que lorsque le ressus-

cité paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. »

À la fin de ce dialogue, lorsque l'orage nous a dispersés, un autre homme qui cheminait avec moi, me disait : « Au fond, vous, vous croyez à l'Homme debout, même après la mort, comme Jésus après la résurrection ! » Sur la montagne, au milieu du carillon des clochettes du troupeau, on cheminait comme au soir de Pâques, vers Emmaüs, un Emmaüs bien ariégeois.

✠ **Marcel Perrier,**
évêque de Pamiers